

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

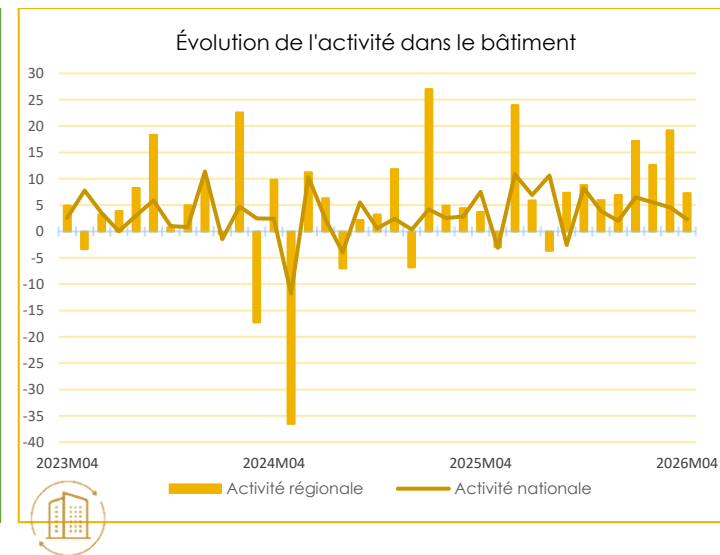
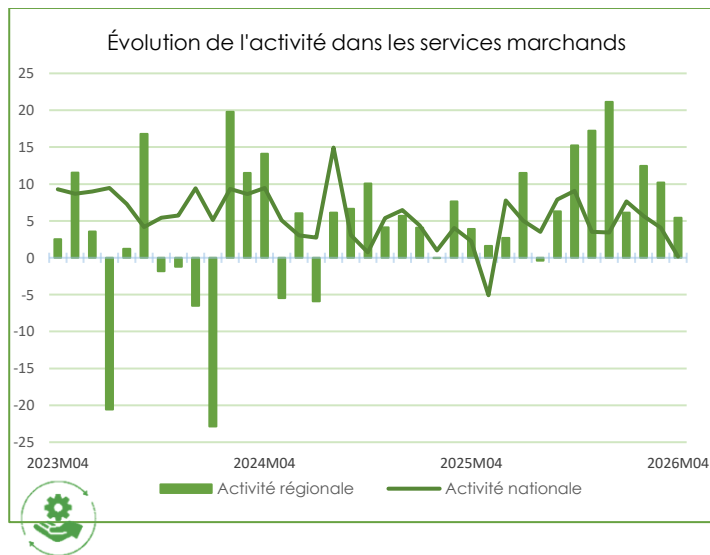
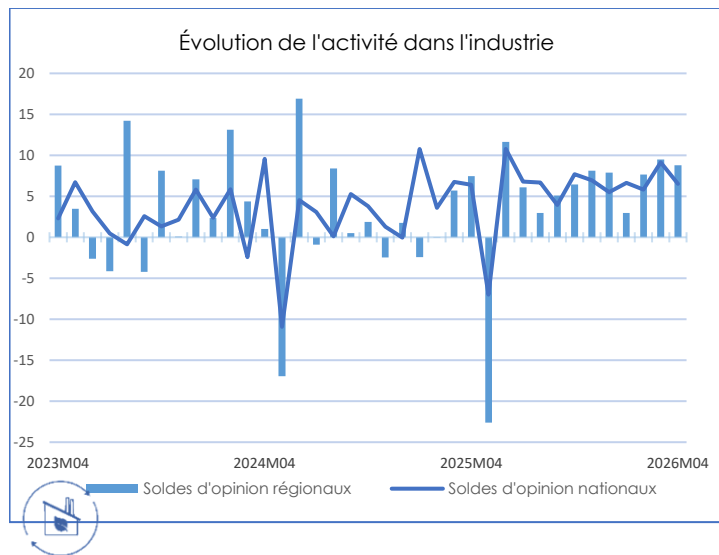
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En **avril**, l'activité en Normandie poursuit sa **progression** dans les trois secteurs analysés, à un rythme un peu moins soutenu que le mois précédent.

Dans l'**industrie**, seule la filière viande accuse un recul de la production, les autres secteurs étudiés étant en hausse. Les carnets de commandes sont toutefois à peine au-dessus des attentes des dirigeants. Hormis dans l'agroalimentaire, les prix des matières premières, impactés par le conflit au Moyen-Orient, poursuivent leur envolée. Ces augmentations sont partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

L'activité dans les **services marchands** reste orientée à la hausse. Les prix sont en nette progression dans les transports. Les situations de trésorerie sont jugées fragiles dans les transports, les services aux bâtiments et l'hébergement.

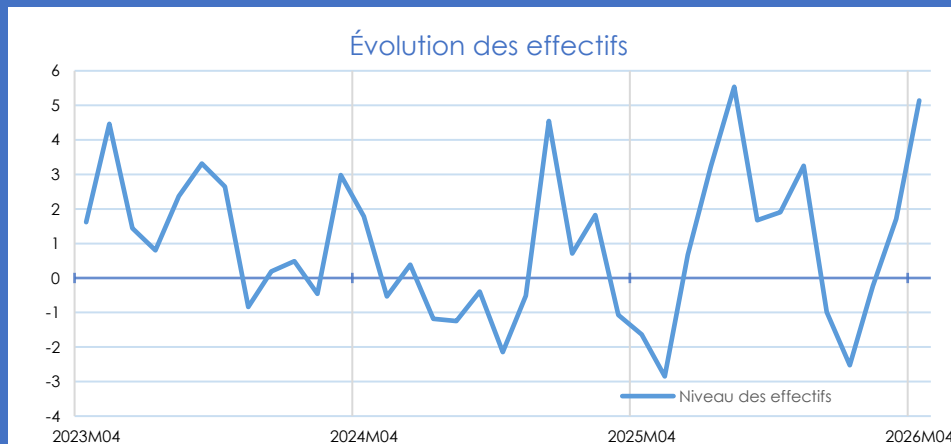
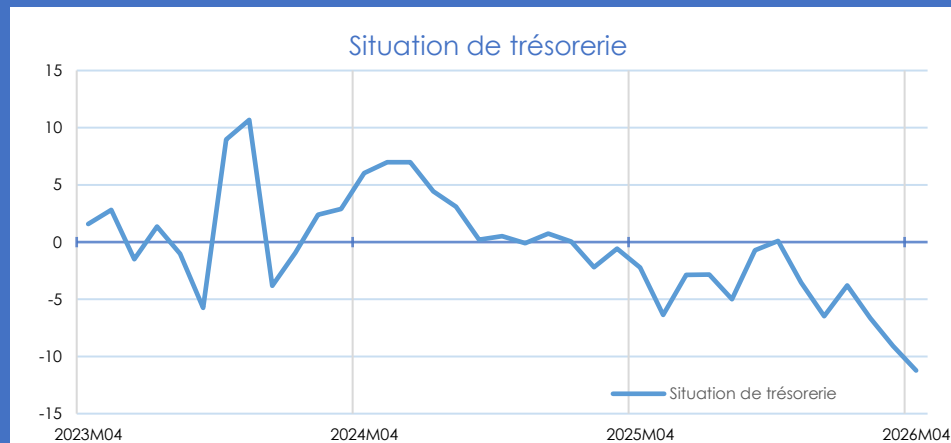
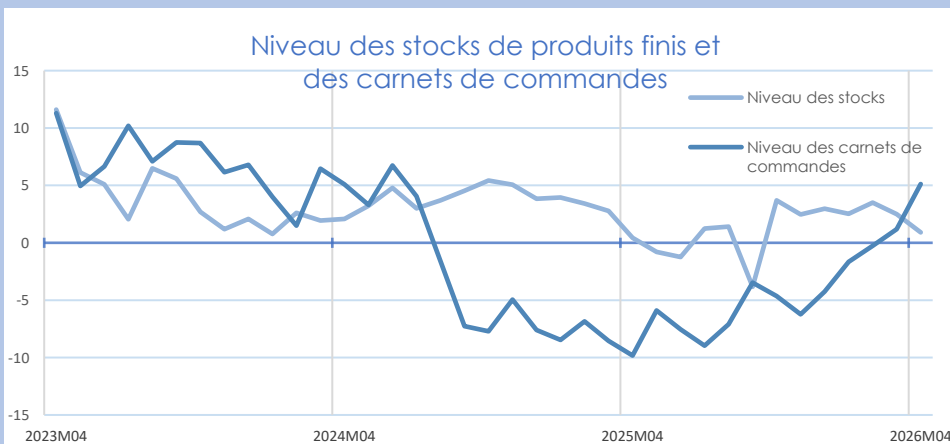
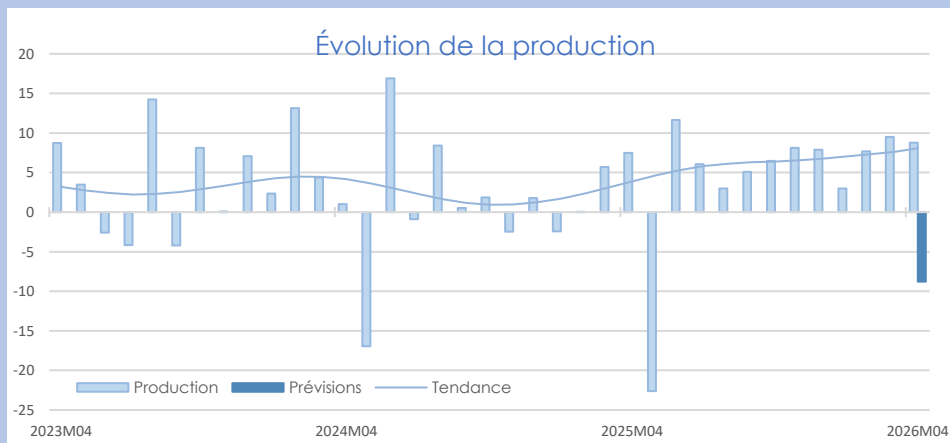
Concernant le **bâtiment**, la production augmente dans le gros œuvre et le second œuvre. Les prix des devis sont en hausse, particulièrement dans le gros œuvre.

En **mai**, en lien avec des congés plus importants et le contexte géopolitique, l'activité serait orientée à la baisse dans l'industrie et les services marchands. Elle serait stable dans le bâtiment.



Synthèse de l'industrie

En **avril**, conformément aux prévisions, la production industrielle **progress**e de nouveau, sur un mois comme sur un an. Les effectifs continuent de se renforcer. La demande reste bien orientée, sur le marché français et à l'export. Les carnets de commandes sont au-dessus des attentes. Dans un contexte marqué par le conflit au Moyen-Orient, les prix des matières premières enregistrent une nette hausse, partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Selon les dirigeants, l'activité **reculerait** en **mai**, en lien avec de fortes incertitudes notamment sur les commandes à venir.



Source Banque de France – INDUSTRIE

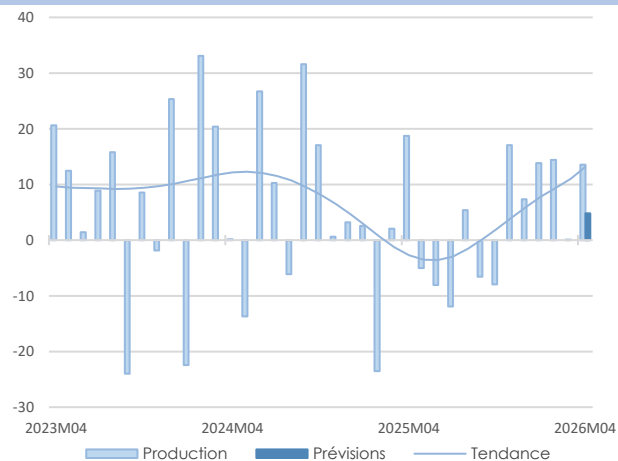
INDUSTRIE

INDUSTRIE



14,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire - Activité



Conformément aux prévisions, la production repart à la hausse en avril. Les volumes restent supérieurs à ceux observés à la même période l'an dernier.

Les stocks de produits finis se sont accrus. Ils sont désormais jugés trop élevés.

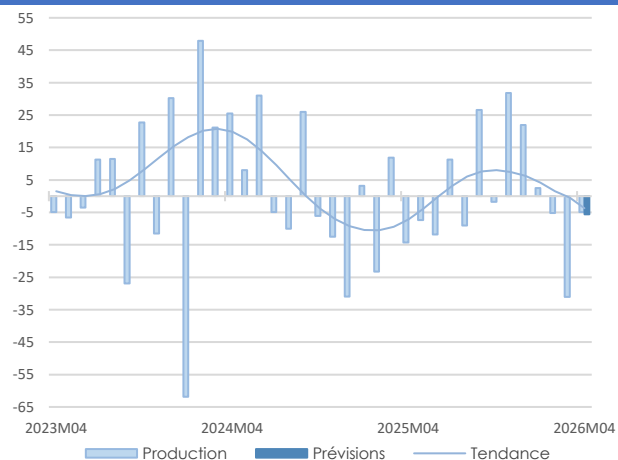
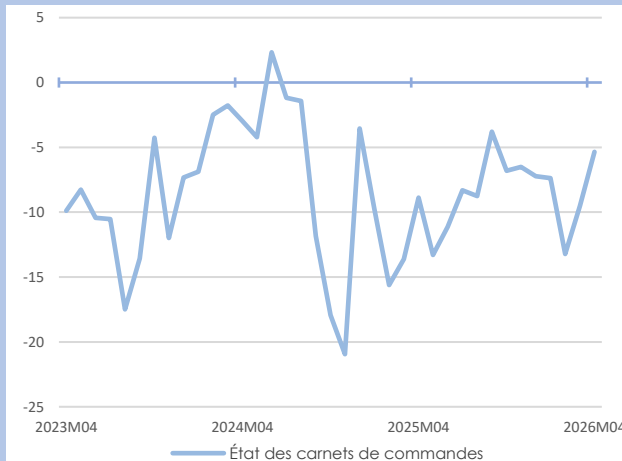
Les chefs d'entreprise anticipent dans les prochaines semaines une poursuite de la croissance sur une allure un peu moins vive. Les effectifs, stables en avril, devraient se renforcer en mai.

Agroalimentaire - Commandes

La demande est présente : elle se raffermi sur le marché intérieur et reste positive à l'export, bien que plus faible qu'en mars.

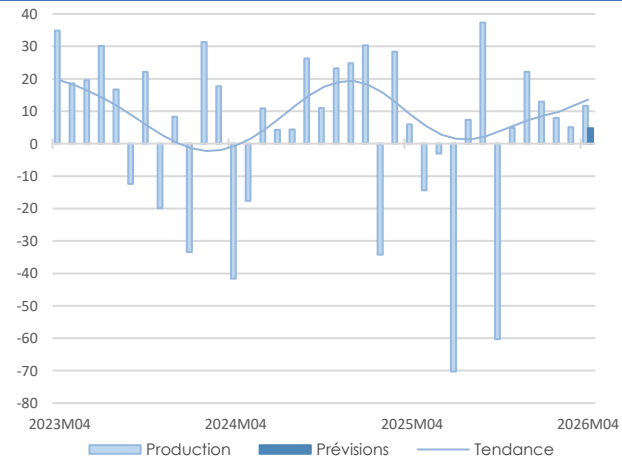
La hausse modérée des commandes globales a permis une amélioration des carnets qui restent cependant inférieurs au niveau souhaité.

Les prix des matières premières et des produits finis diminuent légèrement. Les chefs d'entreprises estiment que les situations de trésoreries sont au niveau attendu.



La production est en retrait en avril. La demande baisse de nouveau et les carnets de commandes demeurent nettement en dessous des attentes. Les approvisionnements en viande se sont très nettement améliorés en avril, en lien avec l'arrêt des exportations vers le Moyen-Orient. Cet excédent d'offre provoque une baisse des prix d'achat des bovins. Les stocks de produits finis s'alourdissent. Les besoins en main d'œuvre se réduisent. En mai, une baisse de la production est de nouveau anticipée.

La production progresse sur un mois comme sur un an. La demande perd en dynamisme, en particulier sur le marché intérieur, mais les carnets de commandes offrent une visibilité satisfaisante. Les situations de trésoreries demeurent confortables. Le prix du lait enregistre une nette baisse. Le coût des emballages et du transport augmente en raison du conflit au Moyen-Orient. En mai, la production poursuivrait sa hausse à un rythme plus modéré. Quelques recrutements sont programmés.



21,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Transformation de la viande

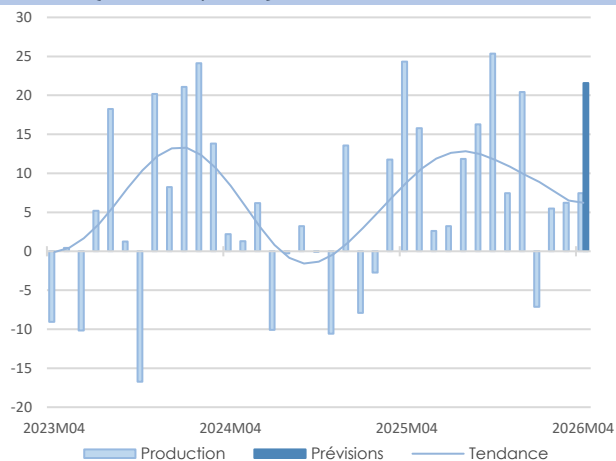
Produits laitiers

16,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



12,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques - Activité



En avril, l'activité progresse de nouveau.

Les volumes de production demeurent supérieurs à ceux observés à la même période l'an dernier.

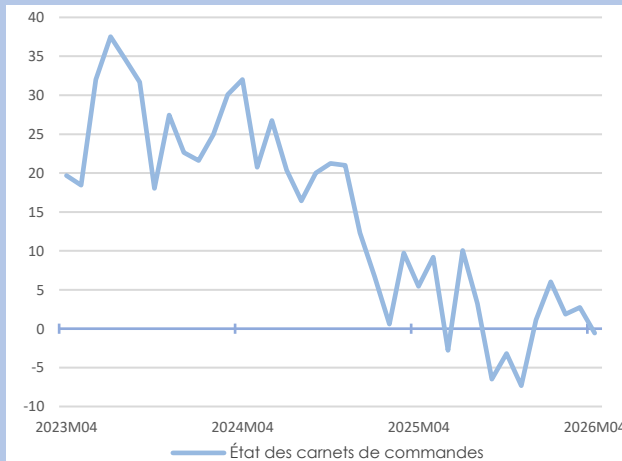
Les effectifs se renforcent et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines semaines.

Selon les prévisions des chefs d'entreprise, la production continuerait d'augmenter en mai à un rythme plus soutenu.

Équipements électriques et électroniques - Commandes

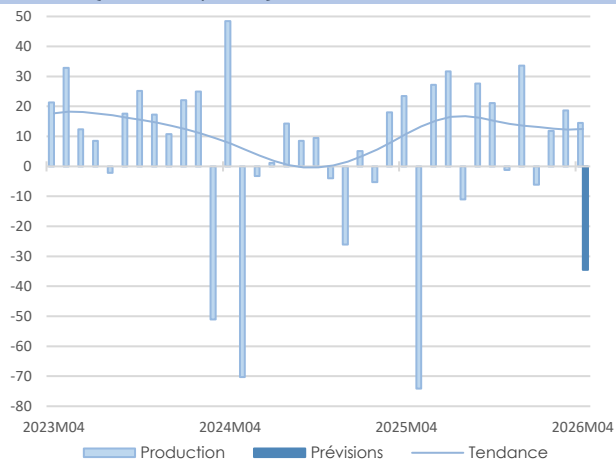
Les carnets de commandes sont jugés conformes aux attentes et la demande poursuit sa progression. Dans un contexte marqué par la fermeture du détroit d'Ormuz, les prix des composants continuent d'augmenter mais aucun problème d'approvisionnement n'est signalé. Cette hausse est partiellement répercutée sur les prix des produits finis, qui progressent également, mais dans une moindre mesure à ce stade.

Les stocks se stabilisent à un niveau attendu par les dirigeants. Les situations de trésorerie restent jugées très dégradées.



10,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Automobile - Activité



En avril, la production poursuit sa progression à un rythme comparable à celui observé au cours des deux derniers mois. Elle demeure toutefois inférieure à son niveau de l'an dernier.

Les effectifs s'étoffent et des recrutements sont prévus dans les prochaines semaines.

Les chefs d'entreprise anticipent un net repli de l'activité en mai du fait de la forte incertitude qui règne sur les commandes à venir, les dirigeants craignant des décisions d'investissement différées.

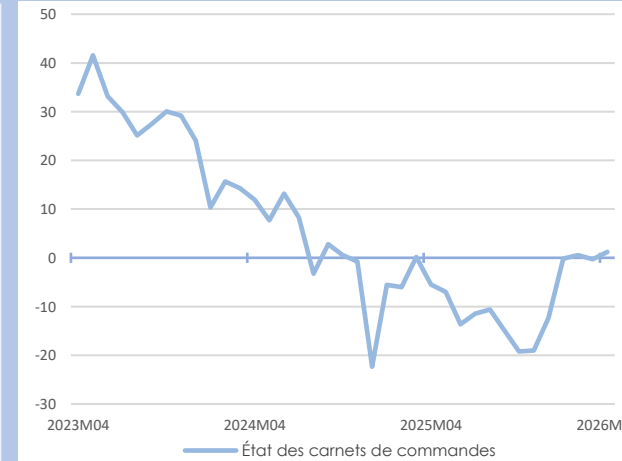
Automobile - Commandes

En avril, les carnets de commandes sont au niveau attendu. La demande est dynamique, sur le marché intérieur comme à l'export.

Les prix des matières premières comme ceux des produits finis poursuivent leur hausse, mais à un rythme plus modéré que dans les autres secteurs industriels.

Les stocks, stables, sont légèrement en dessous des attentes des dirigeants.

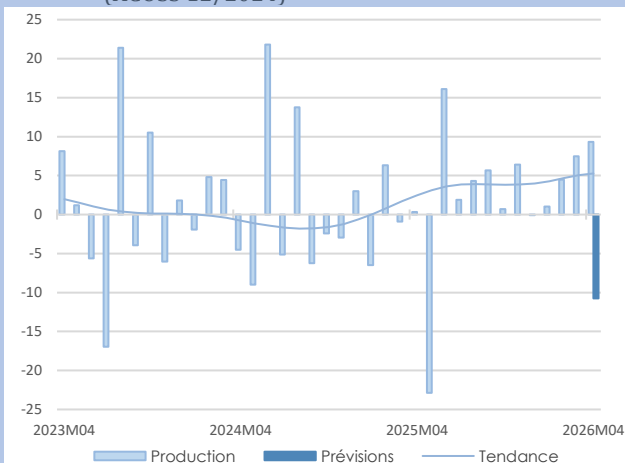
Les situations de trésorerie se maintiennent.





58%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels - Activité



En avril, la production maintient une dynamique favorable et affiche une progression sensible par rapport à l'an dernier.

Les effectifs continuent de se renforcer, une tendance qui devrait se prolonger au cours des prochaines semaines.

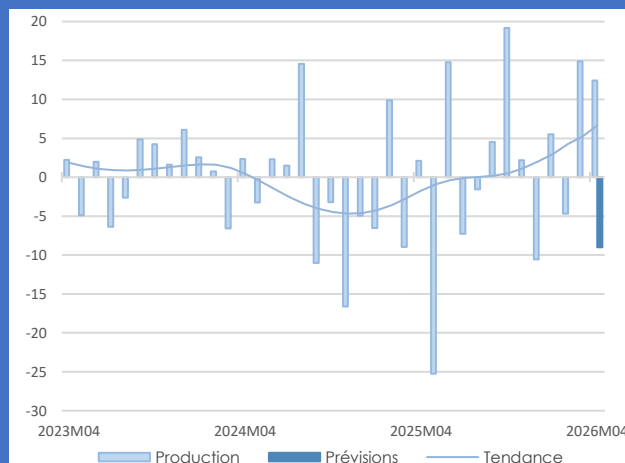
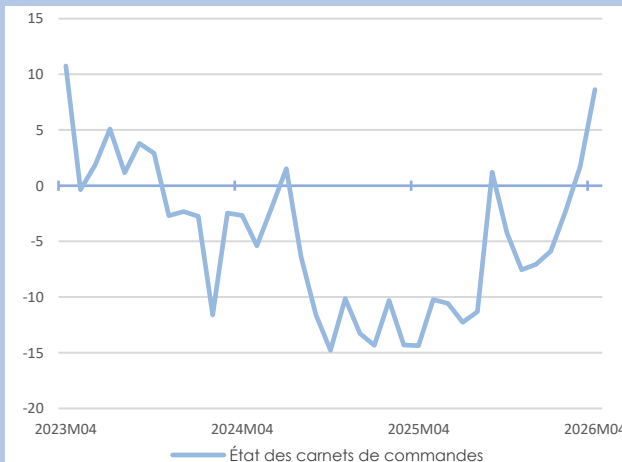
Selon les dirigeants d'entreprise, l'activité devrait marquer un repli en mai.

Autres produits industriels - Commandes

Le niveau des carnets de commandes est supérieur aux attentes. La demande est toujours dynamique, tant sur le marché intérieur qu'international.

Sous l'effet de la fermeture du détroit d'Ormuz, les prix des intrants enregistrent une forte hausse, entraînant une augmentation des prix des produits finis.

Les stocks reculent et sont légèrement en deçà des niveaux souhaités pour la période. Les situations de trésorerie demeurent jugées tendues.



En avril, la production poursuit sa progression à un rythme similaire au mois précédent.

La demande demeure bien orientée, soutenue par le marché intérieur, l'export reculant. Les carnets de commandes sont jugés à peine au niveau des attendus des dirigeants.

Les effectifs continuent de progresser.

La hausse des prix des matières premières, notamment de l'aluminium et de l'acier, entraîne une augmentation des prix des produits finis.

En mai, dans un contexte économique morose, l'activité devrait se replier.

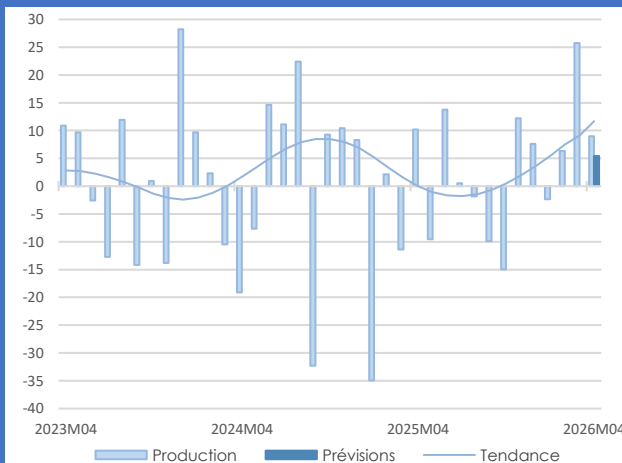
En avril, l'activité progresse sur un mois comme sur un an.

Les carnets de commandes sont nettement supérieurs aux attentes, soutenus par une demande dynamique, en particulier sur les marchés extérieurs.

Les prix des matières premières enregistrent une forte croissance, qui se répercute en grande partie sur les prix des produits finis.

Les stocks se contractent et sont inférieurs aux niveaux souhaités. Les situations de trésorerie sont jugées un peu tendues.

La production devrait de nouveau augmenter en mai.

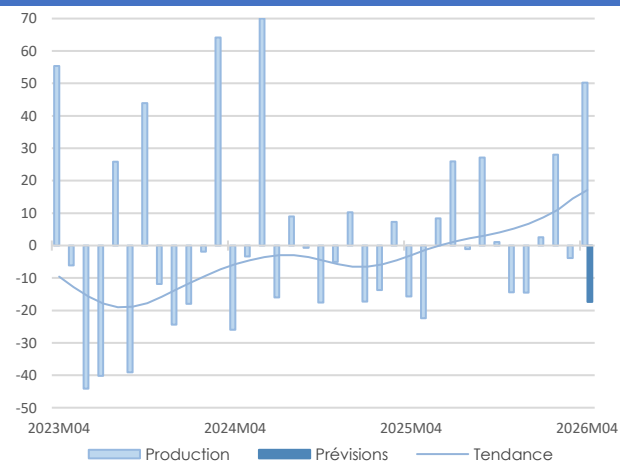


24,5%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie

Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,1%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



En avril, la production enregistre une forte croissance. Contrairement au mois précédent, il n'y a pas eu de problème technique ce mois-ci et la demande progresse nettement. Les carnets de commandes restent toutefois inférieurs aux attentes des dirigeants.

La forte hausse des prix des intrants entraîne une augmentation marquée des prix des produits finis. Les stocks diminuent tout en restant supérieurs aux niveaux attendus. Les situations de trésorerie sont toujours jugées très dégradées.

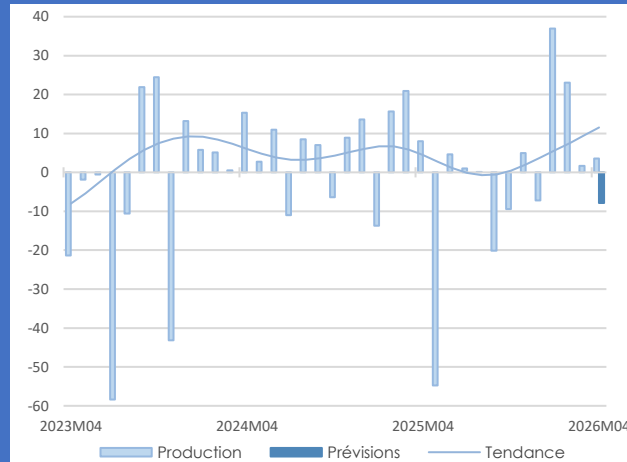
En mai, les chefs d'entreprise anticipent un recul de l'activité.

L'activité poursuit sa hausse en avril.

Toutefois, les carnets de commandes demeurent nettement inférieurs aux niveaux attendus, dans un contexte de repli de la demande. Les effectifs sont stables.

Le coût, notamment du transport et du papier, connaît une forte augmentation répercutée en partie sur les prix des produits finis. Les stocks se maintiennent à un niveau légèrement supérieur aux attentes. Les situations de trésorerie sont estimées tendues.

La production s'inscrirait en baisse pour le mois de mai.



11,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

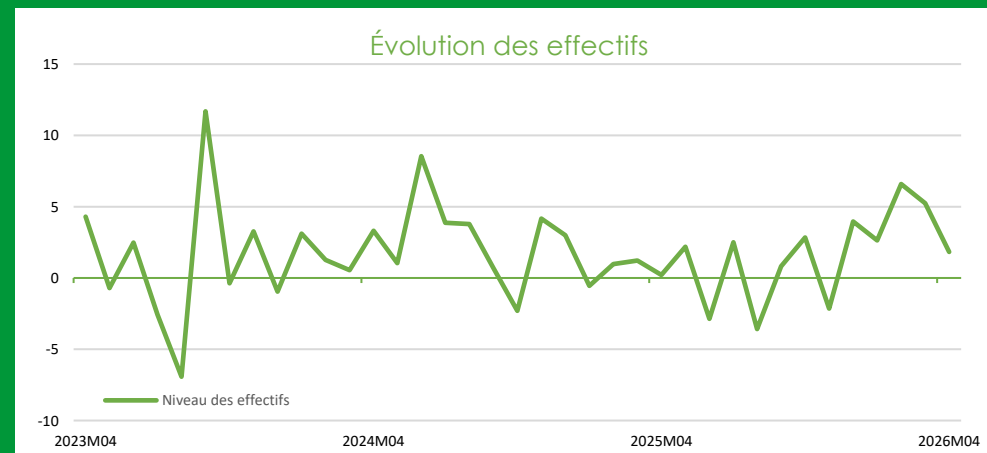
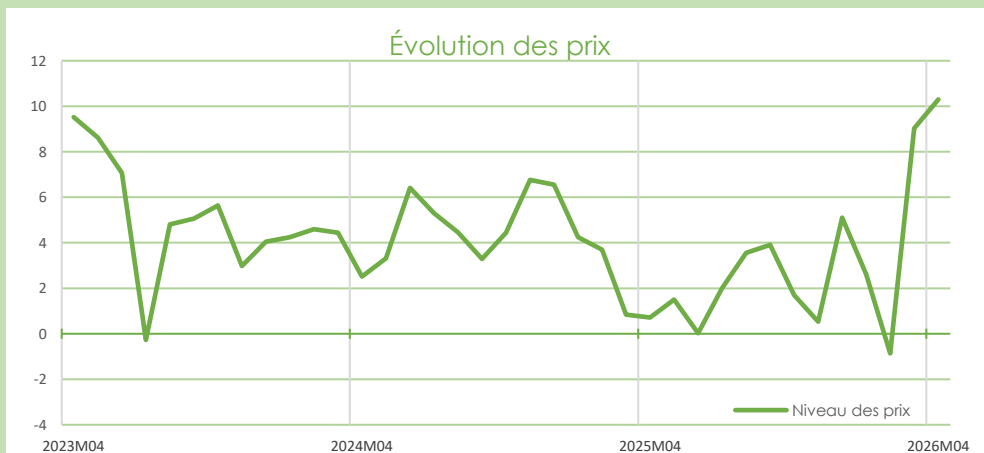
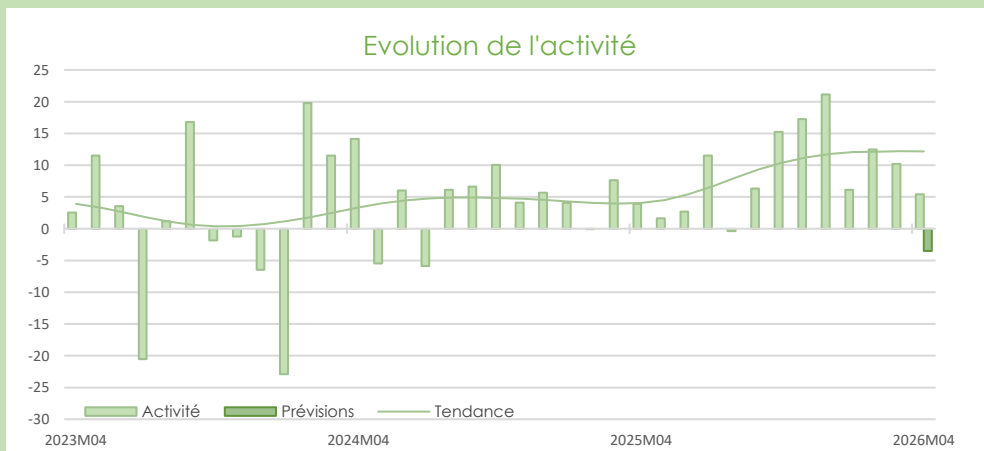
Travail du bois, industries du papier et imprimerie

9,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

En **avril**, l'activité dans les services marchands demeure **bien orientée**. La demande est présente malgré les incertitudes liées au contexte géopolitique. Les effectifs progressent légèrement. Les trésoreries se dégradent du fait notamment des hausses de prix engendrées par le conflit au Moyen-Orient. Dans un contexte de faible visibilité, l'activité devrait se **contracter** en **mai**.



SERVICES MARCHANDS

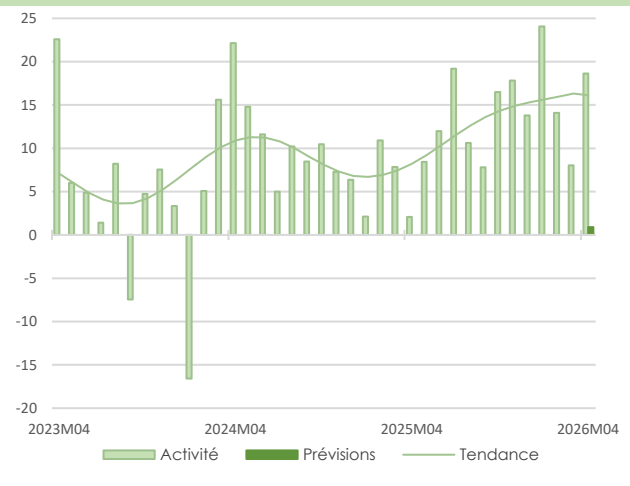
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



13,3%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager

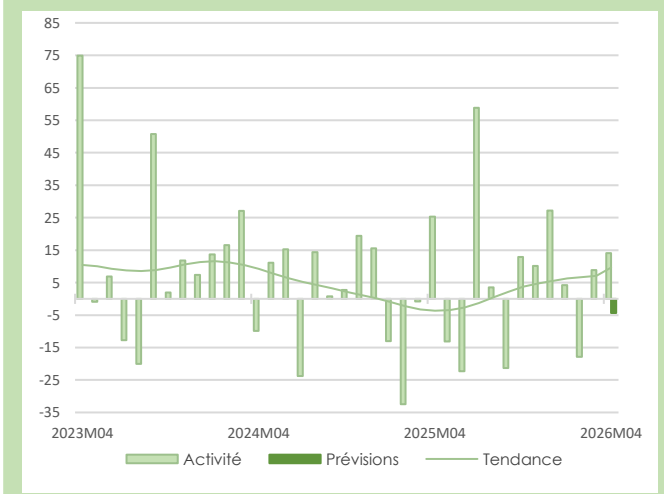
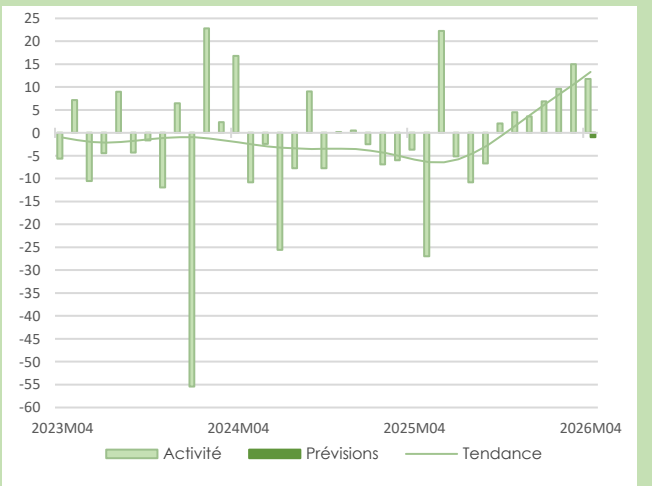


Grace à une météo favorable pour les travaux extérieurs et une demande bien présente, l'activité poursuit sa progression en avril pour s'établir à un niveau sensiblement supérieur à celui de l'an dernier. Les effectifs, stables, devraient se replier en mai. Les difficultés de recrutement persistent. Les prix ont pu être revalorisés pour faire face à la hausse du prix carburant et de certaines matières premières et le seront à nouveau dans les prochaines semaines. Les situations de trésoreries sont tendues et en dessous des attentes. En mai, l'activité se stabiliserait.

Transports routiers de fret et par conduite

12,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

En avril, l'activité progresse sur un mois comme sur un an. Les effectifs se sont légèrement étoffés et des recrutements sont encore prévus dans les prochaines semaines. Pour faire face à la hausse du prix des carburants, les tarifs ont été significativement revalorisés en avril et le seront à nouveau le mois prochain. Les trésoreries sont malgré tout jugées en dessous des attentes. L'activité devrait être relativement stable en mai, en lien avec un ralentissement de la demande.



Contrairement aux prévisions, la fréquentation hôtelière progresse en raison de la concentration des vacances scolaires des zones B et C sur le mois d'avril, sans toutefois retrouver les niveaux de 2025. Les effectifs sont en hausse avec l'arrivée des premiers saisonniers et devraient encore s'étoffer en mai. Dans un contexte de plus en plus concurrentiel, les prix n'ont pas pu être revalorisés en avril et ne le seraient pas en mai. Les trésoreries sont à un niveau jugé faible. Du fait d'un recul anticipé de la demande, l'activité devrait se replier en mai.

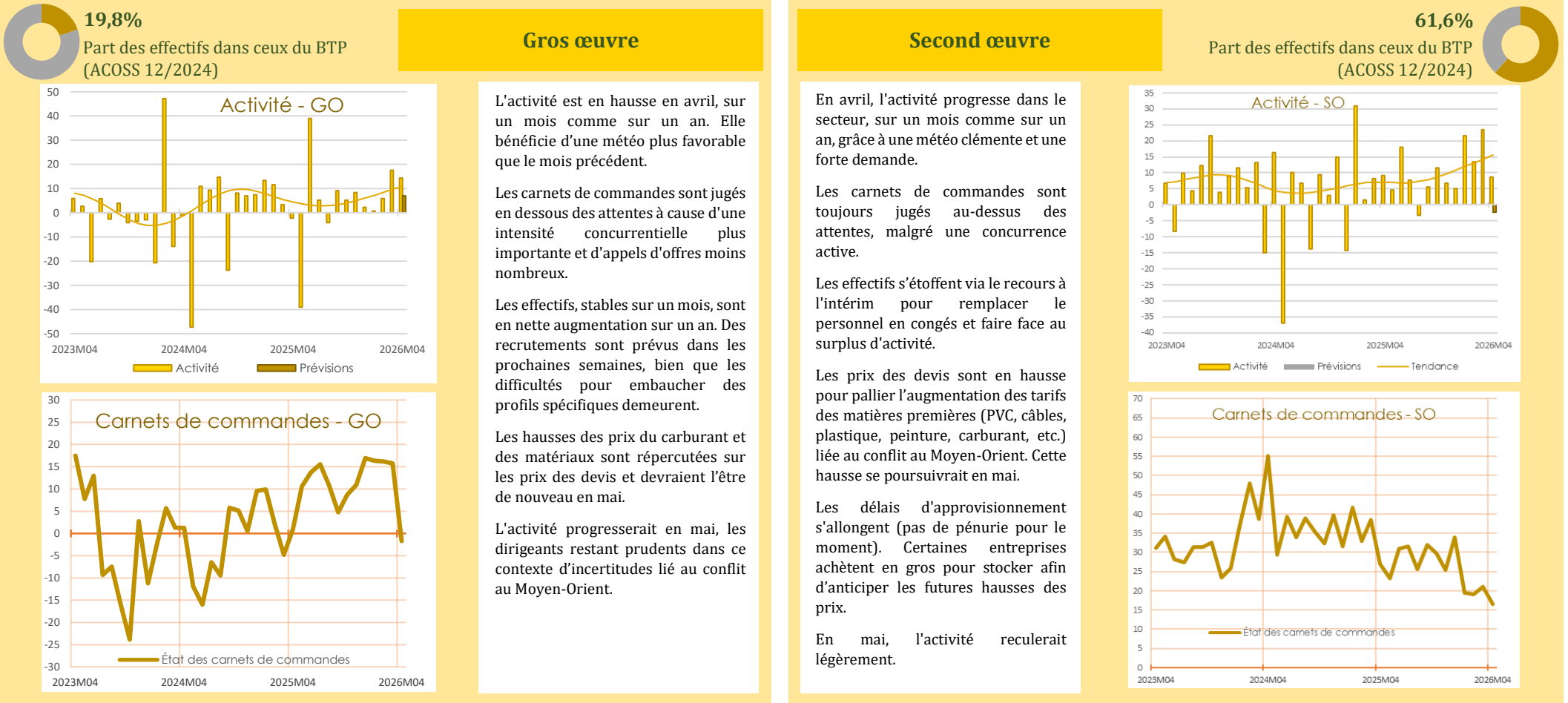
3,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement



Synthèse du secteur de la construction

En **avril**, l'activité **progress**e dans le gros comme dans le second œuvre et dépasse nettement celle d'avril 2025. Les carnets de commandes sont bien garnis dans le second œuvre mais sont en dessous des attentes dans le gros œuvre. Le conflit au Moyen-Orient provoque une envolée du coût des matières premières et une incertitude sur les marchés. En **mai**, l'activité serait orientée à la hausse dans le gros œuvre et reculerait légèrement dans le second œuvre. Dans les travaux publics, les professionnels prévoient une croissance modérée au 2^e trimestre.



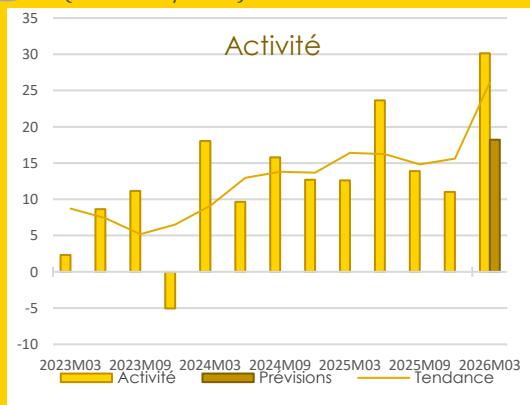
Source Banque de France – CONSTRUCTION



18,6%

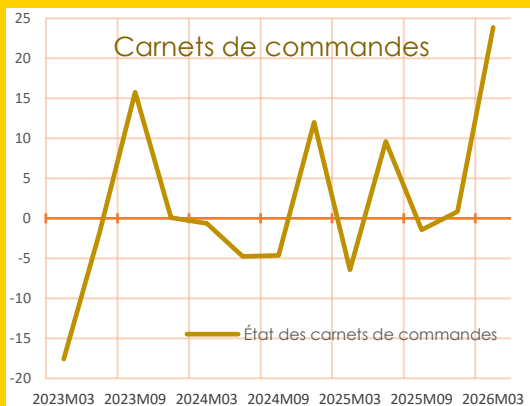
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Travaux publics



L'activité reste très bien orientée malgré les intempéries du début d'année. Elle ne fléchit pas depuis deux ans et atteint sur ce 1^{er} trimestre 2026 son niveau le plus élevé depuis trois ans.

Les carnets de commandes sont bien remplis malgré des craintes sur l'attentisme des donneurs d'ordres publics liées aux élections municipales. Leur niveau est jugé plus que confortable avec une visibilité jusqu'au dernier trimestre.



Dans un contexte concurrentiel plus marqué depuis plusieurs mois, les prix des devis continuent de baisser mais devraient être revalorisés dès le 2^e trimestre pour faire face aux différentes hausses de prix que subissent les entreprises du secteur tel que le carburant ou les matériaux (enrobés, PVC, béton).

Le renfort des effectifs s'intensifie et se poursuivrait dans les mois à venir.

Selon les professionnels des travaux publics, les perspectives restent positives pour le prochain trimestre.

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales**

32 rue Jean Lecanuet - 76000 ROUEN

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès de plus de 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*